

Petites feuilles mariales

**Examen de conscience  
de  
l'esclave d'amour  
de Jésus en Marie**

par J.-M. HUPPERTS, S.M.M.

Librairie Montfortaine  
Dorval, P.Q.  
1959

## AVANT-PROPOS

Nous donnons ci-après un examen de conscience sur la pratique de la Parfaite Dévotion à la T.S. Vierge, enseignée par S. Louis-Marie de Montfort. Il devra se faire en entier tous les ans à la retraite annuelle et à la rénovation annuelle de la consécration, demandée par Montfort, ainsi que tous les mois, à la récollection mensuelle. On le fera partiellement tous les jours, en prenant dans cet examen de conscience les parties qui correspondent à la pratique spéciale du Saint Esclavage, à laquelle on s'applique d'une façon particulière.

On pourrait encore pour son examen de conscience général, sectionner les données ci-dessous et en prendre une partie pour chaque jour de la semaine. Pour faciliter cette pratique nous indiquons les jours.

En dehors des moments de la journée spécialement destinés à l'examen de conscience, on recommande très instamment au fervent esclave de Marie, d'avoir fréquemment, à chaque heure par exemple, un retour sur lui-même, pour se demander : *Ai-je été, en l'heure, qui vient de s'écouler, un véritable esclave de Jésus et de Marie ? Etes-Vous contente, divine Mère, de l'heure que je viens de vivre ?*

Cher enfant et esclave de la très sainte Vierge, c'est ta Mère et Maîtresse Elle-même qui se présente devant toi... C'est Elle qui vient te demander compte de la manière dont tu as pratiqué ta Parfaite Dévotion... C'est Elle qui va te faire subir l'interrogatoire qui suit. Mets-toi bien nettement en sa présence... Réponds bien sincèrement à ses questions maternelles... Tu ne sauras rien lui cacher... Commence par Lui demander très humblement ses grâces de lumière pour voir clair dans les choses de ton âme... Demande-Lui que cet exercice soit de grande utilité pour ton progrès dans les voies de Dieu.

## DIMANCHE :

### I – L'Acte de Consécration et ses conséquences

« *Je Vous livre et consacre, en qualité d'esclave, mon corps et mon âme, tous mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de mes bonnes actions, passées, présentes et futures, Vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre plaisir... »*

#### 1° DEPENDANCE ACTIVE

1° Mon enfant, as-tu *renouvelé tous les jours*, dès ton réveil, puis souvent dans la journée, ton acte de donation totale à Jésus par mes mains ? ... L'as-tu fait *sérieusement*, consciemment, avec l'idée bien nette et la volonté bien arrêtée de m'abandonner réellement la propriété de tout ce qui est l'objet de cette donation ?

2° As-tu vécu dans la conviction et *le souvenir habituel* que tu m'appartiens réellement et entièrement ? As-tu respecté habituellement *mes droits de propriété* sur tout ce que tu m'avais abandonné, corps et âme, sens et facultés, biens et forces, ne t'en servant que selon mes intentions et avec ma permission ?

3° M'as-tu demandé habituellement, quelquefois du moins, *la permission* de te servir de ce corps, de ces sens, de ces facultés, de ces biens que tu m'avais offerts ?

4° Ce CORPS, qui m'est consacré, l'as-tu traité uniquement selon mes intentions et mes désirs ?

L'as-tu nourri et entretenu avec le soin convenable, évitant la négligence, n'usant et ne gaspillant pas inutilement ses forces ?

Ne l'as-tu pas flatté, adulé, cajolé, satisfaisant toutes ses exigences et tous ses caprices ?

N'en as-tu pas fait un objet de vanité ridicule et coupable, cherchant à attirer les regards des créatures ?

As-tu traité et vêtu ce corps avec une grande modestie ? N'en aurais-tu pas fait un instrument de péché, de scandale, par une mise et des habitudes légères, choquantes, coupables ?

As-tu châtié et réduit en servitude ce corps de péché par la pratique courageuse de la mortification chrétienne, lui retranchant tout ce qui est luxe et superflu dans le repos, les repas, l'ameublement, le vêtement, etc., allant vaillamment à l'encontre de ses goûts et de ses préférences ?

5° Ces YEUX d'un esclave d'amour n'ont-ils pas été employés à des regards dangereux ou coupables, à des lectures mondaines ou des spectacles défendus, du moins à des curiosités vaines et des regards inutiles ?

6° Ces OREILLES n'ont-elles pas servi à écouter des chants troublants, des conversations dangereuses, des entretiens qui ne t'étaient pas destinés, ou à tout autre usage de pure curiosité ?

7° Cette BOUCHE et cette LANGUE n'ont-elles pas servi à des entretiens contraires à la modestie, à la charité, ou bien à des conversations aux heures où, de par la règle ou le règlement, le silence était le devoir.

8° Ton IMAGINATION et ton INTELLIGENCE ont-elles utilisées selon mes désirs ? Les as-tu généreusement, selon tes devoirs d'état, appliquées à l'étude, la réflexion, la méditation et la prière ? N'y a-t-il pas eu durant tes exercices de piété, des distractions consenties, ou du moins mollement repoussées ? ... N'as-tu pas à te reprocher des pensées dangereuses, des imaginations légères et sensuelles, des rêveries malsaines, des curiosités déplacées ?...

9° Ton CŒUR... N'as-tu pas consenti à des antipathies naturelles, évitant les personnes qui ne te plaisaient pas, critiquant leurs défauts, leur montrant mauvaise figure et refusant de leur rendre service ? Est-ce qu'en ton cœur ne s'est pas glissé quelque affection trop naturelle, trop vive, sensuelle, ne s'accordant nullement avec les exigences de l'état de vie que tu as embrassé ?

10° Ta VOLONTE a-t-elle été habituellement livrée à celle de Jésus et à la mienne ?... Est-ce que d'ordinaire tu ne recherches pas ta volonté propre, sans te soucier de connaître et de réaliser avant tout, celle de Dieu ? ... Ta devise a-t-elle bien été celle du véritable esclavage d'amour : « *Non pas ma volonté, mais la vôtre, ô Jésus, ô Marie !* ».

11° Tes BIENS TEMPORELS sont à moi... En as-tu usé avec dépendance et détachement ? N'es-tu pas attaché avec excès à tels objets, argent, meubles, bijoux, vêtement, etc. N'y a-t-il pas dans ta vie un luxe exagéré ? N'as-tu pas fait des dépenses inutiles ?... As-tu, selon mes désirs, fait part de tes biens aux œuvres de piété et de charité : les pauvres, les missions, les œuvres de propagande mariale, etc. ? ... As-tu vécu en visant à la simplicité, à la pauvreté de Jésus et de ta Mère ?

12° Quel usage as-tu fait de tes FORCES, comment as-tu employé le TEMPS qui m'était consacré ?... L'as-tu utilisé sérieusement, selon les exigences de tes devoirs d'état et du règlement de vie qui t'a été prescrit ? As-tu donné le temps convenable aux exercices de piété, au travail, etc. Ce temps précieux n'a-t-il pas été gaspillé à des riens, à des futilités ?.. Quelle responsabilité et quelles charges pour l'heure du jugement !

## **LUNDI :**

### **2° DEPENDANCE PASSIVE**

13° Examine maintenant, enfant bien-aimé et esclave très cher, si tu as bien respecté dans la pratique de la vie « *ce droit plein et entier* » que tu m'avais reconnu, « *de disposer de toi et de tout ce qui t'appartient, selon mon bon plaisir* ».

As-tu reçu avec joie, avec soumission et résignation du moins, les décisions, et les dispositions qu'avec Jésus j'ai prises à ton égard ?

14° As-tu reçu la SANTE avec reconnaissance, songeant à m'en remercier ? N'as-tu pas été impatient, n'as-tu pas murmuré quand ton corps avait à souffrir du froid, de la chaleur, de la faim ou de la soif, des incommodités, de l'infirmité, de la maladie ?

15° As-tu accepté avec résignation, quand je le permettais, que ta REPUTATION souffrît quelque atteinte ; quand on te témoignait moins de confiance, moins d'affection, quand on manifestait de la défiance peut-être à ton endroit, quand on te calomniait et t'injuriait ?

16° Quels ont été tes sentiments quand tu avais à subir quelque perte dans tes BIENS TEMPORELS, quand tu avais à supporter les inconvénients de la pauvreté et de l'indigence ?...

17° As-tu été humblement satisfait des talents qui te sont départis, de la condition sociale dans laquelle tu es placé, de la situation qui t'est faite, des occupations qui te sont confiées, de la charge que tu dois remplir, des circonstances, dans lesquelles tu as à vivre... Tout cela, c'est la volonté de Jésus sur toi et la mienne.

18° Ton âme n'a-t-elle pas été inquiète, troublée, mécontente, quand par l'épreuve, la maladie, la mort je disposais des membres de ta FAMILLE, des êtres qui te sont chers, de la congrégation religieuse à laquelle tu appartiens... Tu m'as reconnue Maîtresse et Souveraine incontestée de tout ce qui est à toi... Sache pratiquement respecter ces droits de souveraineté !...

19° M'as-tu fidèlement laissée disposer de ce que tes BONNES ŒUVRES et PRIERES ont de valeur communicable et aliénable ? N'y a-t-il pas eu ici des reprises, ou du moins des regrets ?

## **MARDI :**

### **II – Les pratiques intérieures de la Parfaite Dévotion à la T.S. Vierge.**

#### **1° PAR MARIE**

20° Tu m'avais promis de « m'obéir en toutes choses » : ai-je eu habituellement la direction de ta vie et tes actes ? M'as-tu été soumis dans tes idées, tes jugements, tes décisions, tes paroles, tes actes ? N'as-tu pas contrarié sciemment parfois mes directives sur toi ? N'as-tu pas agi souvent par ton propre mouvement, suivant les impressions de ta sensibilité, les saillies de ton caractère, les caprices de ta volonté ?

21° M'as-tu *consultée* dans tes hésitations, m'as-tu demandé habituellement *permission* d'agir, comme le petit enfant consulte sans cesse sa mère pour savoir ce qu'il doit faire ? M'as-tu souvent répété de cœur ou de bouche : « Ma bonne Mère, puis-je faire ceci ? Dois-je laisser cela ? »

22° Est-ce que pour m'obéir, tu as fait *tout ce que dit Jésus* ? As-tu pensé, jugé, agi, vécu selon les maximes, les préceptes et les conseils de l'Évangile de Jésus, et non pas selon les maximes et l'esprit du monde, c'est-à-dire selon l'évangile de Satan ?

23° As-tu été fidèle à repousser fidèlement le *péché* grave sans doute, mais aussi le péché véniel, surtout dans la lutte contre le défaut dominant ?

24° Est-ce que tu t'es appliqué à remplir sérieusement et consciencieusement *les devoirs particuliers de ton état*, charges de famille, devoirs de profession, d'emploi, etc... ?

25° As-tu été, comme mon esclave d'amour, un modèle d'obéissance à *toute autorité légitime* ? As-tu reconnu l'autorité de Jésus et la mienne, dans tes supérieurs : parents, époux, maîtres, pouvoirs civils, supérieurs ecclésiastiques et religieux surtout, directeur de conscience, etc. ?

Ton obéissance n'a-t-elle pas été *naturelle*, s'inspirant des qualités ou des défauts de ceux qui sont revêtus du pouvoir ?

N'as-tu pas *discuté* et *critiqué* les ordres et conseils donnés ?

N'y a-t-il pas eu des *exceptions*, parfois *délibérées*, dans ton obéissance ?

N'as-tu pas obéi à contre-cœur, *en murmurant*, avec tristesse consentie, avec rancœur et rancune ?

As-tu été vraiment *entièrement livré* comme un enfant à tes supérieurs, recherchant le plus possible l'obéissance au lieu de l'esquiver ?

### **MERCREDI :**

26° As-tu été, pour dépendre de moi, fidèle au *règlement* de vie que je t'ai prescrit, à la *sainte règle* que je t'ai proposée ? As-tu donné fidèlement à la prière, au travail, à l'étude, au repos, au délassement, le temps qui était assigné à ces exercices ? N'y a-t-il pas tel point de règle auquel tu aies fréquemment manqué ?...

As-tu été spécialement assidu à *tes exercices de piété* ? Ne les as-tu pas omis, abrégés, faits avec lâcheté et paresse ?

27° As-tu reconnu ma volonté et ma direction dans tous les *événements* qui t'arrivent et t'entourent ? As-tu su dire *Amen* à tout ce qui te console et te réjouit, mais aussi à tout ce qui te contrarie et t'agace, tout ce qui froisse et te blesse, tout ce qui t'écrase et te brise ? As-tu accepté généreusement de la main du Bon Dieu et de la mienne les dérangements, les incommodités, le mauvais temps, les contrariétés, la maladie, les deuils ?

28° As-tu écouté attentivement et suivi généreusement les *appels de ma grâce* ? N'as-tu pas refusé tel acte de charité, tel petit sacrifice, tel acte de générosité que je te demandais ? N'y a-t-il pas tel acte de vertu que de sang-froid tu continues de refuser à ta Mère bien-aimée ? N'aurais-tu pas étouffé en ton cœur l'appel que j'y faisais entendre à une vocation plus élevée, à une sainteté plus parfaite ?

29° Est-ce que dans tes exercices de piété, Sainte Messe, Sainte Communion, méditation, etc, tu as été fidèle à renoncer à tes propres dispositions et intentions ; fidèle à *t'unir à ta Mère et Maîtresse*, invoquant son assistance, t'appuyant sur ses mérites, te revêtant de ses vertus ?...

M'as-tu été entièrement livré comme un *instrument*, te plongeant dans un silence paisible, afin que je puisse prier et agir en toi et pour toi ?

As-tu eu à mon égard les sentiments de *confiance* et d'*abandon* du petit enfant à l'égard de sa bonne Mère ? Est-ce que « *en tous temps, en tous lieux et toutes choses* » tu as eu recours à ma maternelle sollicitude ? N'as-tu pas négligé cet appel confiant à mon secours dans les plus humbles détails de la vie, dans les embarras quotidiens de ta vie spirituelle, aux heures graves et douloureuses de ton existence ? Ne te laisses-tu pas aller à l'agitation, à la préoccupation, découragement, au lieu de m'abandonner tout ce qui peut t'inquiéter ? Me confies-tu avec un abandon complet l'heure et les circonstances de ta mort, le soin de ta perfection et de ton salut éternel ?

## JEUDI :

### 2° AVEC MARIE

30° Ai-je été après Jésus, le modèle de perfection qu'habituellement tu as placé devant tes yeux ? As-tu été fidèle à te demander souvent : « *Comment ferait ma bonne Mère, si Elle se trouvait en ma place ?* »

31° As-tu essayé de copier à l'égard de Dieu ma docilité absolue d'esclave du Seigneur ? As-tu essayé de vivre mon Magnificat, et de chercher la gloire de Dieu en toutes tes actions, mettant l'amour divin dans ta vie entière, et vivant avec la Très Sainte Trinité, en ton âme, dans un commerce incessant très respectueux et très filial ?

32° As-tu été *fidèle à Jésus* en tout et partout, n'aimant que Lui, ne vivant que pour Lui, ne respirant que ses intérêts, et son règne, aspirant à une union toujours plus étroite avec Lui ?

33° As-tu imité mon *humilité* ? As-tu reconnu pratiquement que tes talents, succès, vertus viennent de Dieu ? As-tu considéré fréquemment ton néant, tes défauts, tes fautes, tes misères ? Est-ce que tu ne t'es pas placé au-dessus des autres en pensée, paroles et actes ? As-tu été heureux d'être méconnu et compté pour rien ?

34° As-tu été à mon exemple, véritablement *charitable*, aimant ton prochain pour Dieu et pour moi ? As-tu pardonné toute faute et toute injure, et supporté avec patience les défauts de ceux qui t'entourent ? As-tu été délicat et prévenant à l'égard du prochain, aimant et cherchant à rendre service et à faire plaisir ? N'as-tu pas été lâche et égoïste, quand il fallait se gêner, se fatiguer pour rendre service et pour faire le bien ? N'as-tu pas juré sévèrement, soupçonné le mal à la légère, parlé inutilement ?

35° Quelle a été ton attitude à l'égard de Satan et du péché ? J'en suis la haine vivante ... et toi ?

As-tu lutté courageusement contre le péché, mortel ou véniel, même contre l'imperfection volontaire, contre tout ce qui à quelque degré peut souiller ou ternir la beauté de ton âme ?... As-tu particulièrement travaillé à être parfaitement pur et chaste, selon ton état de vie, en pensées, imaginations, affections, paroles, lectures et dans ta conduite tout entière ?

As-tu eu la haine de tout ce qui, sous n'importe quel prétexte, conduit au mal, au péché ? As-tu renoncé à la fausse sagesse du monde, qui est l'opposé de l'Évangile de Jésus ? As-tu combattu les pompes de Satan ou les entreprises du monde : plaisirs funestes, amusements dangereux, spectacles frivoles, lectures troublantes, modes maudites. N'aurais-tu pas fait l'œuvre de Satan, par une mise qui aurait fait de toi une semeuse de péchés ?... As-tu vaillamment et constamment pris parti pour Jésus et pour Moi et travaillé, dans la mesure du possible à empêcher le mal, le péché, l'impureté, le scandale, les excès ?...

## VENDREDI :

### 3° EN MARIE

36° Est-ce que tu ne t'es pas laissé aller à *une vie dissipée et légère* ;... N'as-tu pas été complètement absorbé par tes occupations extérieures, au point d'en oublier la vie au-dedans avec Dieu, Jésus et sa Mère, qui t'aiment tant ?

37° As-tu pris soin de te *recueillir souvent* pour me retrouver au fond de ton âme, te servant pour cela des petites pratiques que je t'avais enseignée : *Ave Maria* de l'heure, statuette, médaille, cachet marial de ta toilette, oraisons jaculatoires, inscription mariale à chaque page d'écriture, bénédiction à demander au sortir d'un appartement, etc.

38° As-tu essayé de vivre *sous mon regard* tes heures de prière, de travail, de repos et de distraction, comme le petit enfant a besoin d'être toujours près de sa maman ?

39° As-tu tâché de te retirer au fond du sanctuaire de ton âme, où tu m'aurais trouvée avec Jésus dans un tête-à-tête ravissant ?...

Ton âme arrivera-t-elle bientôt à me respirer, comme tes poumons sans cesse respirent l'air ?

## SAMEDI :

### 4° POUR MARIE

40° Quel motif d'ordinaire inspire et détermine tes actions ? Combien de fois les as-tu faites par amour de tes aises, par vanité et amour propre, pour plaire à telle ou telle créature ? Ce n'est pas encore là être esclave de Jésus, esclave de sa Mère !

41° As-tu songé fréquemment à offrir tes actions par amour de Jésus et pour moi, pour nous glorifier, nous faire plaisir ? As-tu répété souvent : « *Tout pour Jésus par Marie ! Tout par amour pour Vous, Mère bien-aimée !* » ?

42° Est-ce que mon *règne*, pour arriver au Règne béni du Christ-Roi, a été *l'idéal de ta vie* ? Y as-tu songé en tes moments perdus ? As-tu offert en cette intention tes heures de travail, surtout pénibles... tes prières...tes souffrances, contrariétés et épreuves ?... Songes-tu tous les jours à offrir à cette fin la dernière maladie, ton agonie, ta mort ?

As-tu essayé « *d'attirer tout le monde à mon service et à ma vraie et solide dévotion* ? » N'as-tu pas, par paresse ou lâcheté, manqué souvent l'occasion de me faire connaître, aimer et servir de la manière la plus parfaite ?

## Conclusion

L'examen de conscience est terminé... Humilie-toi profondément devant ta Reine glorieuse à la vue des manquements nombreux dont tu t'es rendu coupable... « Pardon, ô divine Mère, de Vous avoir été si souvent infidèle... Je ne veux pas me décourager : je vais travailler avec énergie et persévérance à être un enfant docile et un esclave plus fidèle... Je vous promets, très chère Souveraine, de me surveiller spécialement sur tel point...en telle occasion...Aidez-moi, de votre grâce toute puissante ...Enfin, avec Jésus, votre trésor, daigner, ô Mère, me bénir ! »

Cum permissu Superiorum  
R. DECARY, Sup. Prov. s.m.m., 25 janv. 1959

Nihil obstat. Joannes McCONNELL, Vic-Ch.  
Imprimatur, Paulus TOUCHETTE, P.A., V.G.  
10 fév. 1959